



Les *Einsatzgruppen* exécutent massivement les juifs qu'ils rencontrent en envahissant l'URSS

La Shoah par balles

Par Alain Michel

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/pour-commencer

Février 2012

Vous avez sans doute entendu parler de "la Shoah par balles". On désigne ainsi l'exécution de dizaines de milliers de juifs dans des fosses communes, en Ukraine, c'est-à-dire à l'Est de l'Europe. Un prêtre français, le père Patrick Desbois, a popularisé cette expression ces dernières années, à travers ses recherches très méticuleuses sur les lieux et les conditions précises de ces exécutions. Mais quand, comment et pourquoi ces massacres ont-ils eu lieu ?

Je vous propose de remonter le temps avec moi jusqu'aux origines des fusillades à ciel ouvert, cette "Shoah par balles" qui a été la première étape de l'extermination des Juifs par les Nazis.

Le tournant de la guerre

Nous sommes à la fin du printemps 1941 en Europe. A l'exception de la Grande Bretagne, sur son île, et de quelques petits pays neutres comme la Suisse et la Suède, le continent est partagé entre deux empires, deux totalitarismes. A l'ouest et au centre, le IIIème Reich d'Hitler; à l'est, l'Union soviétique de Staline. Deux super puissances diraient-on aujourd'hui. A l'ouest donc Hitler règne en maître en cherchant à étendre l'emprise du nazisme, une idéologie composée principalement de nationalisme allemand, d'amour de la violence, de racisme et d'antisémitisme. A l'est, l'Union soviétique de Staline, tout en prétendant être le pays du socialisme et de la révolution prolétaire, tente de réaliser les rêves d'extension de la Russie sur ses voisins.

A priori tout oppose nazis et "bolchéviques", comme on appelle les communistes russes. Mais cela n'a pas empêché les deux pays de signer, en août 1939, un pacte de non-agression. Qu'on appelle également le **pacte Germano soviétique**. Sur de la neutralité soviétique, plus rien n'empêchait Hitler de lancer l'invasion de la Pologne. C'est le début de la seconde guerre mondiale. Chacun de ces deux empires déteste l'autre. Chacun sait que la trêve n'est que provisoire, une manière pour chacun de prendre des forces avant l'affrontement inévitable entre Soviétiques et Nazis.

C'est Hitler qui prend l'initiative. Pendant tout l'hiver et le printemps 1941, l'armée allemande prépare "**l'opération Barbarossa**", le nom de code pour l'invasion de l'Union soviétique.

Rappelons qu'à l'ouest Hitler n'a rien à craindre : l'Europe est aux mains de dictatures amies l'Italie, l'Espagne. La France, elle, a capitulé et collabore avec l'occupant.

Les généraux allemands expliquent par avance à leurs hommes : la guerre qui se prépare n'est pas une guerre conventionnelle, mais une guerre totale, où tout est permis contre l'ennemi, qu'il soit civil ou militaire.

A leurs yeux, les russes sont des barbares et le communisme une horreur : contre eux tous les coups sont permis.

Le 22 juin 1941 donc, l'attaque allemande peut commencer, prenant par surprise l'Union soviétique de Staline.

Très rapidement, l'armée allemande s'enfonce profondément dans le territoire soviétique. Voilà planté le décor.

Les *Einsatzgruppen* (groupes d'intervention)

Nous l'avons dit, la guerre contre l'Union soviétique est une guerre totale, une guerre de destruction idéologique. Or, pour les nazis, il y a identification entre le bolchévisme, le communisme, et les Juifs. Dans leur antisémitisme extrême, ils sont persuadés que les Juifs ont inventé le communisme pour s'emparer du monde. Attaquer l'Union soviétique, c'est donc également pour eux combattre ce qu'ils appellent "**la conspiration juive**".

Prenons un exemple: voici le texte qui est distribué aux officiers le 4 juin 1941 pour être lu aux soldats juste avant l'attaque : "Le bolchevisme est l'ennemi mortel du peuple allemand national-socialiste. (..) Ce combat exige des mesures impitoyables et énergiques contre les agitateurs bolchéviques, les partisans, les saboteurs, les Juifs et l'élimination complète de toute résistance active ou passive".

On le voit, cette autorisation de violence s'adresse à l'ensemble de l'armée, mais les responsables nazis ont prévu que cette répression contre les ennemis serait exercée particulièrement par 4 groupes dits d'intervention, les *Einsatzgruppen*.

Répartis du nord au sud du Front, ils sont chargés de liquider les adversaires potentiellement dangereux à l'arrière. Ils sont composés chacun d'environ 800 hommes, répartis en plusieurs commandos qui ratissent le terrain. Dans les premières semaines, ils appliquent les instructions qu'ils ont reçues avant l'attaque: rechercher et éliminer les cadres du parti communiste, les commissaires politiques. Mais étant donné qu'à leurs yeux Juifs et communistes, nous l'avons vu, tout ça c'est un peu la même chose, une grande partie de ceux qui sont passés par les armes sont des hommes juifs, âgés de 20 à 50 ans.

De plus, dans certains lieux comme Kovno en Lituanie, ou encore Lwow en Ukraine, ils laissent les antisémites locaux déclencher des **pogroms**, c'est-à-dire des massacres de rue, qui durent plusieurs jours et au cours desquels des milliers de Juifs sont assassinés sauvagement. Ailleurs, ils créent des **Ghettos**, des quartiers hermétiquement clôtés, où ils enferment la population juive. Ce n'est pas encore une extermination systématique, mais les Juifs sont les premières victimes des massacres de populations civiles.

La solution finale commence

Dans la première moitié du mois d'août tout s'accélère. Les rapports envoyés à leurs supérieurs par les différents commandos des 4 *Einsatzgruppen* montrent tous le même phénomène. Jusque là on fusillait quelques dizaines de personnes, après août 1941 les chiffres s'amplifient et deviennent monstrueux: il s'agit de centaines, parfois de milliers de personnes exécutées le même jour.

Surtout, tandis que l'on massacrait en juillet 1941 essentiellement des hommes, à partir d'août ce sont tous les Juifs qui sont exterminés, femmes, enfants et vieillards compris, sans la moindre distinction. Le summum de l'horreur est atteint fin septembre 1941, dans la banlieue de la capitale de l'Ukraine, Kiev. Là, dans un bois nommé **Babi-Yar**, devant de grands fossés antichars, l'*Einsatzgruppe* n° 3 fusille **35.000 Juifs** en 48 heures.

Arrêtons-nous un instant sur cette monstrueuse accélération. Le 31 juillet 1941, c'est-à-dire au même moment, à Berlin, **Heydrich**, l'adjoint du chef SS **Himmler**, est nommé responsable de l'application de la Solution finale de la question juive. C'est-à-dire l'élimination physique de "la race juive" pour reprendre la terminologie nazie. On l'a compris: l'extermination des Juifs a commencé par les Juifs de l'Union soviétique.

Certes, les historiens n'ont pas retrouvé d'ordre écrit d'Hitler, et il n'y a eu sans doute qu'un ordre oral. Mais tous les événements et les documents de l'été 1941 nous le confirment: **la Shoah par balles est la première étape de l'extermination des Juifs d'Europe.**

Les fusillades continuent

Dès le mois de septembre 1941, les nazis réfléchissent à la manière d'étendre l'extermination au reste des Juifs d'Europe, et d'abord et avant tout aux Juifs polonais. C'est ainsi qu'ils vont décider de se servir de l'extermination par les gaz, et nous en reparlerons dans un autre film. Mais ce serait une erreur de croire que les fusillades à ciel ouvert vont s'arrêter avec la mise en place des chambres à gaz.

Les deux techniques d'extermination vont être utilisées en parallèle, jusque fin 1944. En gros on peut dire que si le sort des Juifs de l'ouest et du centre de l'Europe se joue dans les chambres à gaz, par contre plus on va vers l'Est, plus la Shoah par balles est utilisée. A partir de l'année 1942, ce sont aussi d'autres groupes allemands qui vont participer à ces fusillades, et pas seulement les *Einsatzgruppen*.

D'autres unités SS, bien sûr, mais également des troupes régulières de l'armée, et même des compagnies de police, comme la 101^e compagnie d'Hambourg, envoyée en Pologne pendant un an et demi. Un historien américain, Christopher Browning, a raconté dans un livre les actions de ces policiers.

Le livre s'appelle "Des hommes ordinaires", car ces massacreurs étaient des pères de familles, des êtres humains tout à fait communs mais qui acceptaient d'obéir sans contester à des ordres inhumains.

Au moins deux millions de Juifs ont été ainsi massacrés, entre 1941 et 1944. Si l'histoire a d'abord découvert la Shoah des camps de concentration et d'extermination, cette page de la seconde guerre mondiale, documenté plus récemment n'en est pas moins monstrueuse.